

TAPE IX

INTERVIEW WITH XXXXXXXXX DENIS PLAIN

October 22, 1982

K.T. Bon, juste POUR COMMENCER? EST_CE QUE TU
peut explique tes deux projets entrain
d'etre fait; ou bien celle qui est dej  fini
celui sur Montreal puis celui sur St. Catherine
Tes demarches vers ces projets, comment tu
les vois etc.

D.P.Bon, ben c'est la premiere question
qui m'embete, franchiselement..

K.T. Bon, pourquoi est-ce que vous avez c
choisi les sujets, comme Montreal, par exemple

D.P.Ce n'est pas un choix que j'ai fait en v
erite. Disons que c'est venu tout seul,
etant que, comme je te l'ai un peu raconte
hier, dans le sens que un de mes premiers
desirs, c'etait de faire quelques choses, un
suite photographique, disons un livre. Et puis
c'etait de faire quelques choses sur Montreal;
ca m'etais rester en tete depuis nombreuses
annees. Disons a un certain moment c'etait venu
par lui meme; disons que je ne me suis pas dit
du jour au lendemain , tiens je vais faire un
truc sur Montreal; c'est pas vrai du tout; a un
certain moment je ..c'etait le moment de le
faire. Alors c'etait bien . . . il m'a fait

faire. Alors, c'était bien, je l'ai fait. Bon..

K.T. D'après toi, quest ce que tu a s montre la dedans, bon, a propos de Montreal?

D.P. Bon, la aussi, il n'y avait aucune idee de preconcu de de que j'allais faire. Et, je pense que, disons, il y a un petit peu de methode d'approche, disons que par exemple pour couvrir photographiquement un sujet. C'est a dire tu peut le faire d'un maniere tres instinctive, tres spontanee, ou alors l'autre, disons d'avoir un plan de travail devant toi et de couvrir un certain sujet que tu choisi un prealable; exxx c'est a dire, le plan auquel que je pense, tu va couvrir, je ne sais pas, disons, les loisirs, tu vas couvrir les manifestations sociales, tu vas couvrir la sante, tu vas couvrir les ecoles, tu va couvrir, bon enfin, la nourriture. Enfin tous ces petits chose la disons tu peut tres bien faire un classification , tu peus presque classifier un ville devant toi et courrir ce sujet la. Alors moi je me suis dit, non, c'est pas ca du toutJe ne vis pas vers ca, ca m'interresse pas tellement, je sens que je men vais vers des cliches et je m'en vais meme disons vers un certain facilitesBon, je me suis dit, bsb le plus simple c'est de partit disons, a la comme un touriste ou le ferait. Je ne me suis pas mis

dans la peau d'un touriste, bien que plusieurs

fois on ma ~~pxisspxaux~~ reprise, d'ailleurs c'était
tres amusant, dans la rue; ou dans les autobus,

on ma près pour un touriste. Disons, j'étais

tres amuse et tres satisfait, parce que je

tenait bien mon rôle au serieux, disons que

j'étais, j'ai couvert Montreal comme un touriste.

Alors c'était là que j'ai eu la curiosité d'un t

touriste. Ou disons, tout betement, d'un homme
des rues, de quelqu'un qui voit un ville pour

la première fois, commence à la parcourir sans
idee preconcu, snas plan determinee, un peu au
hazard. Enfin il se laisse aller, il se laisse

porter par ses intuitions, par ses emotions,

a la temperature du moment, par quelques evenement

qu'il le croissent, qu'il disons, voit dans le
journal et il dit, tiens ça serait bien

d'aller voir ça simplement juste un petit peu

par curiosité. En fait, c'était un petit peu que
j'étais dans la peau d'un touriste, bon un

touriste un petit peu journaliste sur les bords,

et ... puis un peu curieux disons des Montrealai

de Montreal puis qui se tenait un peu au courant
de ce qui se passait dans Montreal. Alors, dison

qu c'était ça un petit peu. J'ai couvert Montreal

comme ca. Disons que j'ai faqt un premiere partie,

enfin une premiere partie, c'est à dire que c'est

par la suite que j'ai vu que c'était la première

partie. Maid disons que j'ai fait un decouverte

un petit peu diurne, c'est à dire en plain jour;

tout les choses què se passent en plein jour

et puis l'autre partie, un petit six mois
ap es, je voulais voir ce que ca donnerait
la nuit, qu'est ce que c'etait la nuit a
Montreal. Alors j'ai fait, disons, quelques
petits photos du nuit a Montreal. Alors
enfin compte, disons que un fois que
je regardais tout ceci une fois
termine, bien que je ne savait pas naturellement
que c'etait termine. Enfin ca c'etait une
autre histoire. Quand je regardais tout ceci
devant moi, je me suis appercu qu'il y avait
deux partie completement distincte, une le
lour et une la nuit. Alors ce sont les separati
de ce suite photographiquesur Montreal. Mon diso
que mon approc he, comme je te le dit, disons,,
elle n'etait qu'intuitive. C'est tout point.
Il n'a jamais etait tres raisonnable. Mais c'a
fait partie de ce que moi je vois d'un approche
photographique qui est beaucoup directe; disons
que j'essai de me laisser etre beaucoup plus
impressionne ou saisi par les evenements de la
vie, par la vie meme Au lieu de par
exemple de raissonner sur la vie.

K.T. Quelles sont les sentiments ou biens
les characteristiques ou bien le contenu des
images qui ressort des images la plus forts
pour toi.

D.P.Pour moi, c'est ma surprise. J'essai de me
laisser prendre par la vie.

Alors ce sont des petites seenettes, des petites scènes que moi, que je découvre soudainement. J'essai disons de...enfin des fois ça marche, des fois ça marche pas. Enfin le choc de ce découverte, je le montre en image, parce que je suis photographe. Le traduis dans un image; des fois ça marche, des fois ça marche pas. Des fois on oublie de la faire la découverte on vient de faire. Parfois on appui sur l'appareil. Alors c'est ça, ce qui ressort un petit peu justement c'est cette espèce de surprise que j'ai eu à plusieurs moments de le montrer en image.

K.T. Et dans l'image, est-ce que la qualité de surprise est évident?

D.P. Pour moi, oui, peut-être pas pour les autres. Disons que ça c'est entièrement personnelle. Ma lecture du réel n'est que subjective. C'est tout. Point. Moi, j'estime que le choc qu'on a visuel, nous sont propre. Disons, qu'il n'y a pas pour moi de leçon à dire; il n'y a pas de consentement ou de consensus générale qui peut se faire sur un image photographique.

K.T. Oui mais, est-ce que toi, t'aimerais que les spectateurs a une certaine surprise vis à vis tes photos.

D.P. De ces images là. Oui mais bien sur. On essaie toujours de rejoindre peut être pas un spectateur mais un spectateur en particulier. J'espere qu'il y a un en particulier qui serait touché. Mais j'attends pas du tout d'un consentement général, ou disons d'un générale de tout ces images là. Pas du tout. Surement pas. Moi, je ne m'adresse pas à entre guimettes, "la foule". Je m'adresse à un paersonne en particulier. Disons à un personne qui me ressemble, ou bien qui ne me ressemble pas mais à un excellent ami ou une excellente amie et à qui je montre du doit à certain choses qui me touche. Alors disons que...je pense pas que ça atteigne le corps publiques..Non c'est quelques choses de très intimitiste avant tout. Disons que c'est émerveillement que moi j'ai je comprends très bien qu'il y a des gens qui peut trouver ça un horrible banalité. Je les en veux pas du tout.

K.T. Mais quand même tu espère qu'ça vait les toucher comme ça t'a touché.

D.P. Oui mais sûrement. Mais je dit un personne en particulier, ça me suffit amplement c'est tout D'ailleurs, j'estime qu'une oeuvre...je ne sais pas.. disons plus ça plait un grand nombre de gens moins ça plait profondément. C'est tout.. Enfin, c'est pour ça que je ne suis pas très ambitieux à montrer des images à tout le monde, de les exposer; c'est pas tellement la chose que

visent en particulier. Ce que je vise c'est d'atteindre quelques personnes, c'est tout.

K.T. Mais peut être je m'exprime mal. C'est pas le sens de ma question. Tu a un serie d'images sur Montreal, ca montre ta perception d'un secteur de la ville. Est-ce que toi, tu peut identifier des choses primcipals dans le travail?

D.P. Absolument. Premeierement il y a un fait que moi j'ai noter durant la prise de ces photos qui se situe durant 78 and 80. Moi quand je me regarde mon travail, il y a un chose qui me parait en evidence tout suite. C'est quelque choses que j'ai noter tout suite, non seulement dans ma travail mais dans mes curiosit aussi humaines. Disons c'est la vitalite des femmes. C'est un chose qui ma terriblement frappe lorsque j'ai fait cet travail là. . J'espere que dans tout les photos que j'ai fait il y a cette espece de vitalite là. Je te cite un petit exemple. A cette époque je prenait des cours de natation. Dans des cours de natation qui se faisait dans une piscine publiques ou je voyait donc plusieurs personnes, donc plusieurs groupes. Dans le groupe ou j'étais, j'étais le seul homme pour commencer. Dans les autres groupe que je notaît autours de moi je voyais un proportion des gens masculins vraiment lamentable. Je voyais des petites scènes de jeunes femmes arrivees a la piscine, saute dans l'eau,

La longeur, c'est à peu près combien. Trente ou quarante longueurs, quelque chose comme ça?

Donc, des jeunes femmes, entraînées à faire trente quarante longueurs de la piscine, sortirent de l'eau... Il y a brouille, s'essuient rapidement avec les serviettes, entraînées à rire, se dirent bon, maintenant, on va danser. C'est à dire elles vont aller danser après trente quarante longueurs de piscine. Moi, j'ai trouvé ça sympathique, moi, j'ai trouvé ça, comme on dit en jargon journalistique, une signe du temps.. C'est à dire qu'on veut ou non, la vitalité est au côté des femmes. Je ne veux pas dire que l'homme s'aplatit, mais disons il est un fait, lorsque l'artiste fait son travail je n'ai pas rencontré souvent des visages d'homme vivant. Alors ça m'a beaucoup frappé et disons dans cette série de photos, j'espérais qu'on le note un peu. C'est pour ça disons, je pense que jusqu'à maintenant les réactions n'étaient pas très excellentes.

On n'a pas tellement fait un critiquage pertinent c'est pas le mot ..mais on a pas tellement noté cette suite de portraits que moi j'estime féminins. Il y a beaucoup de jeunes femmes dans ; les séries, de femmes un peu plus âgées et puis on n'a pas noté cette espèce de vitalité. J'appelle ça un vitalité, je ne dis pas un virilité, c'est un mot un peu machiste, et ça ça me déçoit un peu. Mais pour moi, lorsque je faisais le choix des images...mais c'était un choix qui se faisait par lui-même. C'était pas encore un choix raisonné.

Nono je me souvenait des situations qui mavait f
frappee tout ca et puis disons, qui mettait en
scene justement des femmes.

K.T. Est ce que cette ligne, la vitalite des femmes
se suit dans la rue St Catherène.

D.P. Non, mais non je ne veut pas parler de la
rue St. Catherène. C'est pas un projet qui
est termine; c'est un projet en ebauche. J'appelle
ca un ebauche et je ne sais pas du tout comment
ca va se poursuivre en hiver, meme si je le fait
Etant donneressource financieres.Je ne
veut pas parler de ca...

K.T. Est ce que ca continue dans d'autre travail

D.P. Non onon,,,...j'ai pas du tout d'idee
preconcu sur mon travail, ou sur l'orientation de
mon travail. C'est penible de te decevoir....
ridicule meme d'avoir des idees preconcu sur son
travail. Je prefait me laisser porter par le
temps, ou disons par, encore un mot journalistique
par l'air du temps. Enfin, je me nourris
par l'ai du temps et ca veut tres bien dire ce que
ca signifie. J'estime que c'est beaucoup plus
important de vivre dans le temps present.....
que dans le futur ou tu ne sait pas ce qui va se
passee, ou dans le passee, le passee il est ridicul
il est passe. Mon travail, je sias exactement
ce que je fais , un fois que je le fait.

K.T. Pour aller un peu en arrière, est ce que tu peut just parler de l'influence de tes travaux journalistique sur tes travaux personnelle.

D.P. Absolument aucune.

K.T. Même pas la méthode de travail

D.P. Mais disons que la seul chose que j'ai appris dans le travail journalism.....c'était d'être rapide efficace et de rapporter toujours quelque chose de publiable. Economie à la prise du vue, pas de gaspiage de film, je ne suis pas un type qui mitraille et. J'essaie d'être économe et lorsque je suis sur un travail, j'essaie de rapporter quelques choses d'intéressant. ... Par rapport à mon travail, il n'y a pas tellement d'influence; même au contraire. Ce que je fait maintenant.... c'est plutôt des choses de frustration...étant donné qu'on me jamais donne des choses intéressantes à faire, disons que moi j'essaie de faire des choses que j'aurais aimé qu'on me commande de faire. Comme je fait un truc sur Montréal, mais moi j'aurais aimé ça qu'on me donne une commande de faire quelque chose sur Montréal..... au travail de.

K.T. Est ce que tu travaille dans un sens par projet?

D.P. Moi, j'aime bien travailler par série, par pro-

projet.... Moi j'aime bien me fixer un sujet et je fait partie de la vienne école qui estime qu'il faut dire ce qu'on ressent sur quelque chose, de précis. Disons que la photo formel, de texture géométrique, ça m'attire pas du tout. Je considère que pour moi, ça n'a rien à dire; même que c'est l'absence de dire. J'aime bien raconter quelque chose, une histoire, bon, il y était une fois, tout bêtement. .. Montréal pour moi, c'est un petit chronique personnelle où je dit, bon, il était une fois en 1978, Montréal. Bon je raconte Montréal comme moi je le ressens dans ces années là. Le titre Montréal doit être accompagné de ces dates parce que c'est un travail bien daté. J'aimerais travailler..... mon Italy à moi. ..

K.t. Contenu détaillé...Est-ce qu'il y a une partie où s'agit d'un magie?

D.P. En fait j'ai dit surpris et j'aurai du dire quelque chose. Bon vous êtes au coin d'une rue..... Bon il y a la lumière qui dévoile devant vous cette petite scène qui justement vous a frappé. Enfin c'est cette espèce d'arrêt dans la vie que moi j'essaie de traduire en photo.....
.....
qualité humaines.

K.T. Est-ce que tu te sens plus près du documentaire qu'au photo à base des concepts, des situations établis par les photographes?

D.P. Comme je disait tout a l'heure, j'ai absolument aucun preconceas aupres du bmon travail. Je me me considere pas plus attire par le documentaire que par le conceptualisme. Je ne considere 'as que je fait des documents pourtant je m'intitule timidement photo-documentarist etant donne que je fait des documents, sur Montreal par exemple. ... Mais c'est tout, ca se termine la. Disons que je suis en prise direct avec la realite; donc je suis plutot un realiste...conceptualiste..o.la.la...

K.T. C'est a dire que tu est plus pres du documentaire.

D.P. Non, je suis pres de tout les photographes, de ce qui se laisse toucher par la vie. C'est tout. ...

K.T. ...Cest plutot un question d'etre brancher sur la realite ou de creer ta propre realite.

D.P. Une autre realite..nononon j'aime pas ca du tout. Je me mefie meme de ca. je me mefie de l'arbitraire comme je me mefie de la redondance. Non, je me mefie de ce qu'on appelle la creation.(photo, peinture moche etc...) ..

K.T. Mais apropos de ton travail, ce que tu essayais de faire passer d'est des evenement quotidienne et qui existe naturellement

D.P. Oui, oui...

K.T. A propos de Perspectives..

D.P. Peu de choses à dire... savait tous d'avance..
pas de découverte, surprise...

FIN